

DOLE

# Des raisons d'espérer pour l'hôpital Pasteur



66 des 106 adhérents était présents à l'assemblée générale et quelques nouveaux noms ont fait leur entrée au conseil d'administration. Photo Progrès/Christophe MARTIN

**Dans un contexte hospitalier national plutôt décourageant, le Comité de Défense des Hôpitaux publics de Dole, lors de son assemblée générale du vendredi 11 février, a néanmoins souligné quelques raisons d'espérer.**

La dernière assemblée générale tenue à février 2020. Mais, en deux ans, le Comité de défense des hôpitaux publics de Dole n'a pas chômé et ses

actions ont été nombreuses et mobilisatrices. Néanmoins, en avril 2022, la chirurgie conventionnelle fermera ses portes au CHU Pasteur, comme l'Agence régionale de santé (ARS) l'a prévu. Désempaillés et fatigués, les personnels soignants quittent l'hôpital en nombre ; les chirurgiens prennent leur retraite ou s'en vont.

## Politique ministérielle

« Un plan blanc est actuellement en vigueur, a précisé Axel Fricke, le président du comité. Non pas à cause de la pandémie mais en raison d'un manque de personnel. » Une convention signée avec l'hôpital de Besançon interdit pratiquement à l'hôpital Pasteur de gérer lui-même son personnel. De son côté, l'ARS affirme qu'elle ne peut rien faire face à la politique du ministère de la Santé, qui veut transférer la chirurgie conventionnelle à Besançon.

Pour illustrer ce sombre bilan, Paulette Giancattarino, maire de Mont-sous-Vaudrey, a raconté son calvaire suite à une fracture du bras qui nécessitait une opération : plâtrée, elle a dû patienter de longues semaines parce qu'on manquait de chirurgien à Dole et que le CHU de Besançon n'avait pas de place pour l'accueillir. L'éue avait, avant l'assemblée générale, participé à une réunion du comité avec des représentants de 28 communes du bassin dolois, soit 38 élus.

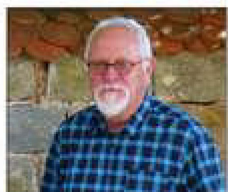
## Faire pression sur l'ARS pour conserver le plus de services possible

Laurence Bernier, la présidente adjointe, se réjouit du changement d'attitude en faveur du comité de MM Gagnoux, Fichère et Serusier. Elle pense que, fort de cet appui qui peut faire bouler de neige, le comité sera en mesure de faire pression sur l'ARS, pour conserver le plus de services possible à Dole : « Nous avons été satisfaits de constater qu'il y avait une volonté des maires d'alerter les populations et d'essayer de contribuer à la mobilisation. Nous allons essayer d'obtenir un report de l'arrêt de la chirurgie conventionnelle pour les spécialités, où on a les personnels présents à l'hôpital. C'est impensable qu'on empêche des praticiens d'opérer. »

Les maires sont sollicités pour appeler la population à participer, massivement, le 19 mars, aux États généraux de la Santé, à Dole, où l'ARS sera conviée. Une audience va être dominée à la directrice de l'hôpital de Mingez et une délégation de maires y participera.

L'idée de faire passer l'hôpital de Dole par les élus a été lancée. Le comité a donc le sentiment d'être véritablement soutenu, notamment par les élus locaux, et va accentuer et diversifier sa communication en direction de la population.

De notre correspondant  
Christophe MARTIN



« Un plan blanc est actuellement en vigueur. Non pas à cause de la pandémie, mais en raison d'un manque de personnel. »

**Axel Fricke, président du Comité de défense des hôpitaux publics de Dole**